

137. TROIS MANIERES DE SE METTRE AU SERVICE DE JESUS
(Mt. 8:19-22 ; Lc. 9:57-62)

Les Evangiles rapportent **trois scènes** révélant différentes façons de **vouloir se mettre au service de Jésus** (deux sont rapportées par Matthieu et Luc, la troisième n'est rapportée que par Luc) :

- 1) Première scène (Mt. 8:19-20, Lc. 9:57-58) : bien que non expressément appelé, un homme se porte **volontaire** pour servir Jésus, mais, bien que sincère, il se fait des illusions sur ce que cela coûte ;
- 2) Seconde scène (Mt. 8:21-22, Lc. 9:58-60) : un homme est expressément appelé par Jésus, et ce dernier l'aide à trancher un dernier lien ;
- 3) Troisième scène (Lc. 9:61-62) : un homme envisage l'hypothèse que Jésus l'appelle, mais il est encore entravé par les choses du monde pour être utilisable d'une façon ou d'une autre.

MATTHIEU 8	MARC	LUC 9	JEAN
<p>19. Un scribe s'approcha, et lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras.</p> <p>20. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.</p>		<p>57. Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.</p> <p>58. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.</p>	

C'est la **première scène** : un homme manifeste **de lui-même** le désir de se mettre au service de Jésus.

• **Lc. 9:57a “Pendant qu'ils étaient en chemin, ...”** :

Les circonstances rapportées par **Matthieu** et **Luc** n'obéissent pas à la même **chronologie** si on s'en tient à l'ordre rédactionnel des deux Evangiles.

Il semble que ces trois scènes se sont en fait déroulées à des dates différentes, mais ont été réunies par les deux auteurs à cause de leur thématique similaire.

- Il est possible que la **première** scène se soit déroulée avant l'envoi des apôtres en mission, comme l'indique Matthieu.
- La **troisième** scène semble avoir sa bonne place chronologique dans le texte de Luc, au moment où Jésus se prépare à son **dernier voyage pour Jérusalem**.
- La discussion reste ouverte pour dater la **seconde** scène.

A cause leur unité thématique, les deux textes sont mis en parallèle dans cette étude.

• **Mt. 8:19a, Lc. 8:57b “... un homme ... un scribe s'approcha, et lui dit : ...”** :

Les “**scribes**” en Israël étaient souvent des Lévites ayant **consacré** leur vie à l'examen des Ecritures. Dans cette société théocratique, ils avaient des responsabilités officielles de **juristes** qui leur conféraient un grand **prestige**.

La plupart appartenaient au parti des **pharisiens**.

• **Mt. 8:19b, Lc. 9:57c “Maître, ... seigneur, je te suivrai partout où tu iras.”** :

a) Cet homme **suit** sans doute déjà Jésus depuis quelque temps. Les **miracles** l'ont sans doute déjà bouleversé, mais ce n'est pas ce qui l'a décidé à faire cette **démarche chargée d'émotion**.

Il ne suivait pas Jésus pour être lui-même guéri, ni pour voir d'autres miracles, mais **pour écouter**, en connaisseur, un Scribe dont les enseignements électrisaient sa tête et son cœur.

b) En Israël, il était **plus difficile pour un scribe** ou pour un chef de synagogue, que pour un homme ordinaire ou que pour une femme, de **laisser s'exprimer** ainsi **publiquement** son émotion. De tels **notables** savaient **contrôler leurs émotions**.

Joseph d'Arimatee (Jn. 19:38) et Nicodème (Jn. 19:39) ont eu plus tard le même courage. Ils ont peut-être tardé parce qu'ils occupaient des fonctions officielles plus en vue.

c) Ce n'est donc **pas une impulsion** anodine, passagère et superficielle qui a poussé cet homme à s'exprimer de façon aussi passionnée et sincère. **L'Esprit** avait témoigné à son âme (Jn. 5:32), et son âme avait été **réceptive**.

- Contrairement à plusieurs de **ses collègues**, il ne croyait pas que Jésus était la main de Bézélzéboul, ni qu'il blasphémait, ni qu'il violait le sabbat en guérissant ce jour-là.
- Quelques autres scribes n'étaient pas aveuglés par la jalousie ou la tradition (par exemple le scribe qui, ayant vu comment Jésus avait répondu aux sadducéens, l'a questionné avec respect, Mc. 12:28).

d) Il est même possible que cet homme, à cause de sa connaissance des Ecritures, ait **compris plus vite et plus de choses** dans les enseignements de Jésus, que ne l'avaient fait les apôtres. Mais ce n'était pas un critère divin pour la sélection des apôtres.

Néanmoins, comme chez les autres disciples, il y a encore en lui beaucoup **d'ignorance** et **d'incompréhension** quant à la personne et au ministère de Jésus, quant à la nature du Royaume proche, etc. En particulier il ne sait pas, et ne peut pas savoir, ce que signifie **“suivre Jésus partout où il ira”**.

• **Mt. 8:19c “Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.” :**

a) Peu de **guides religieux** ont manifesté envers Jésus le même élan respectueux que celui de ce scribe ! Jésus a dû aimer cet homme qui prenait ainsi position devant tous.

Mais ce scribe :

- ne sait pas vraiment quelle est **l'identité** de celui qu'il promet de suivre !
- ne peut imaginer dans quelles **épreuves** Jésus risque de le conduire !

Jésus **ne le rejette pas** et ne cherche pas à l'humilier, mais il va au contraire **l'honorer** et **l'aider** à y voir plus clair sur ces **deux points**.

Jésus sait que quelques mots suffiront pour instruire cet homme qui a une réelle intelligence spirituelle.

b) Un premier enseignement sur l'identité de Jésus :

Si cet homme ne sait pas vraiment qui est celui qu'il désire suivre, la réponse de Jésus, qui sonde les cœurs et les reins, suggère néanmoins que cet homme **avait discerné en Jésus** des attributs messianiques. Jésus va le conforter dans sa révélation.

- En effet, le titre de **“Fils de l'homme”**, tiré de **Dan. 7:10:13**, appartenait au **Messie** attendu par Israël (sur le thème du **“Fils de l'homme”**, voir l'étude n° 126).
- Le Messie est donc un **Homme Oint en plénitude** par l'Esprit de Dieu.

c) Un second enseignement sur la voie que va suivre Jésus :

Le **contraste** est paradoxal entre, d'une part, la **gloire** attachée au titre de **“Fils de l'homme”**, et, d'autre part, les **conditions de vie étranges et difficiles** qu'il doit traverser.

Ce que Jésus décrit est tout autre chose que la simple errance d'un homme pieux ayant fait vœu de pauvreté. C'est autre chose que la vie frugale de Jean-Baptiste.

Jésus fait savoir à ce scribe que l'Eternel qui **prend soin** des **“renards”** et des **“oiseaux”** a paradoxalement prévu le **dépouillement** pour le Messie tant attendu par tous (attendu pour restaurer la gloire nationale d'Israël).

- il lui apprend que la **gloire** du Messie qu'il attend, et qu'il a peut-être commencé à discerner en Jésus, doit être précédée par **l'abaissement**, ce que les docteurs de la Loi ignoraient.
- il le met en garde et l'avertit que marcher sur son chemin conduit à des luttes que l'homme naturel n' imagine pas ou sous-estime. Les apôtres ne le savent pas eux non plus.

d) Jésus a toujours trouvé **un toit** pour l'héberger, et il pouvait disposer du toit de sa mère. Mais ce que Jésus souligne ici, c'est que **ce n'est pas à lui de décider** où il va aller.

Ce n'est pas un **dénuement pieux choisi par l'homme** que Jésus met en avant, mais une **dépendance** totale envers la **volonté de Dieu**, et **c'est Dieu qui décide** du degré de dénuement, et même de l'emprisonnement ou de la mise à mort de son Serviteur. Telle est la **voie des disciples**.

Il faudra sans doute du temps à ce scribe pour décrypter ces quelques précieuses paroles de Jésus. Il en ira de même pour les apôtres !

e) Jésus adressera une mise en garde similaire en réponse à une requête tout aussi ingénue de **Jacques** et **Jean** :

Mt. 20:22 “Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire? Nous le pouvons, dirent-ils.”

Pierre lui aussi croira, à tort, être capable de suivre Jésus qu'il aime sincèrement. Lui aussi a dû apprendre combien la chair est faible (Mt. 26:41), et même hostile (Rom. 8:7) aux voies de Dieu, même si l'âme est apparemment bien disposée :

Jn. 13:36-38 “(36) Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : **Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard.** (37) Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? **Je donnerai ma vie pour toi.** (38) Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que **tu ne m'aies renié trois fois.**”

Lc. 14:28-30 “(28) Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour **calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer,** (29) de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, (30) en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ?”

Seule l'Alliance à l'autel avec Christ permet “**de terminer**”, de mener à bien l'édification d'une âme.

f) Si ces paroles ont été prononcées tardivement, selon la chronologie de Luc, et alors que Jésus montait à Jérusalem pour y être **crucifié**, elles prendront bientôt un relief particulier que ce scribe **ne pourra pas oublier !**

g) L'Esprit a jugé nécessaire de faire savoir à **Paul** ce qui l'attendait, et Paul a accepté de tout cœur le **privilege** qui lui était ainsi accordé :

Act. 18:16 “... et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon Nom.”

Paul, un vrai disciple, a choisi en connaissance de cause de suivre ce chemin que Jésus avait ouvert et parcouru avant lui pour **demeurer** dans le Père.

Un tel **mode d'existence** peut donner lieu à des imitations grossières. Mais l'authenticité, la force et la valeur auprès de Dieu de cette marche, ne peuvent venir que d'une passion non servile et entière pour Dieu :

Phil. 3:7-9 “(7) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées **comme une perte,** à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses **comme une perte,** à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde **comme de la boue,** afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui ...”

Phil. 4:11-13 “(11b) ... car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. (12) Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. (13) Je puis tout par celui qui me fortifie.”

Col. 1:24 “Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise.”

MATTHIEU 8	MARC	LUC 9	JEAN
21. Un autre, d'entre les disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 22. Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.		59. Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. 60. Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.	

C'est la **seconde scène** : un homme est **appelé expressément** à suivre Jésus.

• **Mt. 8:21a, Lc. 9:59a** “**Il dit à ... un autre, d'entre les disciples, ... suis-moi.**” :

a) L'ordre est **impératif, clair**. Il vient du Verbe lui-même. Dieu ne met pas ceux qu'il appelle dans le doute. Noé, Abraham, Moïse. Josué, Gédéon, Samson, David, Elisée, Esaïe, les apôtres, Paul, etc., tous ont su qu'ils étaient vraiment appelés par Dieu.

Le slogan “là où est le besoin, là est l'appel”, n'a pas de fondement scripturaire. Un ouvrier non appelé peut faire beaucoup de dégâts, à lui et aux autres.

b) Jésus a utilisé la même **formule** (“suis-moi”) pour appeler des hommes à l'apostolat :

Mt. 4:19 (appel de Pierre et André) “Il leur dit : **Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.**”

Mt. 9:9 “De là, étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait **Matthieu**. Il lui dit : **Suis-moi**. Cet homme se leva, et le suivit.”

Mais rien ne prouve qu'il ait parlé exactement ainsi à **tous** les autres apôtres.

Mc. 3:14-15 “(14) **Il en établit douze, pour les avoir avec lui, (15) et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons.**”

Et il a utilisé cette même formule pour un homme qui n'est pas devenu apôtre :

Mc. 10:21 “Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : **Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.**”

Le jeune homme n'a pas suivi Jésus, car il n'avait pas reconnu qu'il était, et a trouvé le prix trop élevé.

c) Ici, l'homme appelé faisait **déjà** partie des “**disciples**” qui suivaient plus ou moins régulièrement Jésus. Il a été déduit de l'emploi de cette formule qu'il était devenu l'un des **apôtres**, mais sans pouvoir préciser lequel des “**douze**”, et sans preuve.

• **Mt. 8:21b, Lc. 9:59b** “**Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.**” :

a) Le texte ne soutient pas l'hypothèse selon laquelle cet homme demanderait de pouvoir rester auprès de son père très âgé jusqu'au dernier souffle de ce dernier.

Par contre, si le père était mort un ou deux jours auparavant, le fils ne serait déjà plus auprès de Jésus, car les morts étaient ensevelis sans tarder.

Il faut en conclure que le fils **vient tout juste d'être informé** de ce décès, et qu'il est encore sous le choc. Et Jésus était sans doute au courant de cette situation.

b) Beaucoup se demandent comment Jésus a pu exiger qu'un **fils** ne rende pas un “**devoir sacré**” envers la dépouille de **son père**.

Mais la Bible ne dit nulle part que des **funérailles** sont un “**devoir sacré**” !

• Si la Bible **n'interdit pas** les cérémonies funèbres traditionnelles (Gen. 35:29), elle ne décrit **aucun rituel** à respecter, aucune prière spéciale.

• La Bible dit au contraire que les funérailles mettent toujours en état d'**impureté** pendant sept jours ! Elles ne font que proclamer la puissance de **la Mort**. Pire encore, elles obligent souvent les hommes à **regarder vers le bas**, vers la fosse ou la caverne où tout retourner à la poussière, et elles l'empêchent de **regarder vers le haut**, là où l'âme des fils de la Lumière est attendue.

• Selon l'AT, certaines fonctions sacerdotales étaient incompatibles avec la participation à un service funèbre :

Lév. 21:11 “(Le sacrificateur) **n'ira vers aucun mort, il ne se rendra point impur, ni pour son père, ni pour sa mère.**”

Nb. 6:6-7 “(6) **Pendant tout le temps qu'il a voué à l'Éternel, (le nazir) ne s'approchera point d'une personne morte ; (7) il ne se souillera point à la mort de son père, de sa mère, de son frère ou de sa sœur, car il porte sur sa tête la consécration de son Dieu.**”

• L'Éternel ne s'est pas préoccupé des tombes d'Adam, d'Eve, d'Abel, et il les a balayées par le Déluge. Il en est allé de même avec la tombe de Noé. Où sont les tombes des onze **frères de Joseph** en Egypte ?

• Si **Joseph** a voulu une **sépulture en Terre promise**, et pas ailleurs, ce n'était pas pour favoriser un culte des morts, mais comme **signe prophétique** affirmant que le Messie rencontrerait là son peuple.

• Peu importait à Daniel et ses amis d'être dévorés par le feu, ou par les lions, ou par les poissons, ou par les vers. Ils voyaient plus loin, plus haut.

• En cas d'attaque ennemie soudaine, chacun trouvait normal de courir au **combat** en pleines funérailles (2 R. 13:20-21).

• Quand Jésus allait vers les morts, c'était pour les **ressusciter**, et non pour **fleurir** leurs tombes. Les Evangiles ne jugent même pas utile de rapporter le comportement de Jésus lors du décès de Joseph. Il n'est jamais décrit allant se recueillir sur sa tombe.

• Quand l'église romaine (et d'autres) brûlaient ceux qu'ils jugeaient hérétiques, elle ne faisait qu'étaler ses superstitions.

• C'est un trait des **cultes païens** de craindre des funérailles non respectueuses d'un rituel. Par contre, une cérémonie peut être l'occasion pour les vivants de transmettre un message à d'autres vivants.

- c) Il n'en reste pas moins vrai que pour ce fils, l'ordre donné par Jésus l'obligeait :
- à enfreindre une **tradition** bien ancrée en lui et dans la société,
 - à s'interroger sur la signification et l'utilité d'un **rituel** funéraire pour le destin de son père dans le séjour des morts,
 - et surtout à ne pas tenir compte des **accusations** d'indignité filiale qui seraient lancées contre lui.

Il doit **choisir** entre un devoir imposé par la **tradition** (et non par les Ecritures) envers des **cadavres**, et un **ordre** donné par le Seigneur de la **résurrection**.

d) Cet homme invité par Jésus, est presque prêt, mais il a besoin d'une dernière petite secousse.

Permettre à l'**homme** d'exercer un **choix responsable décisif**, est une façon de le **bénir**. Dieu aime en effet utiliser une telle décision (parfois d'apparence anodine) comme point d'ancrage pour une bénédiction.

C'est selon ce même principe, qu'Isaac a sollicité un **geste d'affection** (un repas) de son fils Esaü, afin de le bénir de la part de Dieu (Gen. 27:4).

- **Mt. 8:22** “**Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts ; ...**” :

a) Seule une bouche de Dieu peut oser donner un **tel ordre** dans de **telles circonstances**.

C'est **maintenant ou jamais**. Jésus **ne peut pas l'attendre**.

Héb. 3:7-8 “(7) C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, (8) n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, Le jour de la tentation dans le désert, ...**”

Lc. 9:27 “Et quiconque **ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.**”

Mt. 10:37 “**Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.**”

2 Tim. 2:4-5 “(4) Il n'est pas de **soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; (5) et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles** (ici, c'est l'attirance de la pensée divine qui est la règle).”

Si cet homme n'avait pas obéi, il est probable que, une fois retourné vers les siens, il aurait été **détourné** d'une façon ou d'une autre de sa vocation. Avant de revenir vers Jésus, il lui aurait fallu **attendre une semaine** pour ne plus être en **état d'impureté**. Dans le meilleur des cas, il aurait manqué d'importants enseignements de Jésus.

Cet homme ne le savait pas, mais **deux mondes spirituels opposés** se tenaient près de lui, et attendaient sa **décision**.

b) Les paroles **imaginées et violentes** de Jésus n'ont pas pour objectif essentiel de montrer ce que Dieu pense de l'importance outrancière attachée par beaucoup d'hommes aux funérailles, aux cimetières, aux monologues avec les morts (qui peuvent conduire à des dialogues interdits par Dieu), etc.

Il semble en effet que Jésus veuille **protéger son disciple** contre sa parenté dont plusieurs ne seraient que “**des morts**” spirituels, hostiles à Jésus, et tout juste bons à être des fossoyeurs. Ils attendent le retour du fils pour l'accuser de ne pas avoir été présent lorsque son père était à l'agonie, puis lorsqu'il a rendu son dernier souffle.

c) Jésus n'oblige pas non plus son disciple à enfreindre le commandement de Dieu, qu'il a lui-même rappelé en Mc. 7:10-13, **d'honorer père et mère** :

Mc. 7:10-13 “(10) Car **Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. (11) Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, (12) vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, (13) annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie.**”

Servir Dieu plus que la tradition, alors que les parents sont **déjà morts**, ne contredit pas cet ordre du Décalogue !

Si l'un des parents se retrouve **seul**, des règles dictées par le bon sens et l'affection s'imposent d'elles-mêmes. La Loi de Moïse ne peut être abolie.

En conséquence, pour qu'un fils puisse s'éloigner de ce parent afin de **servir Dieu** sur ordre divin :

- cet ordre doit être **clair et confirmé**,
- le fils doit prendre les **mesures de sauvegarde** appropriées,
- le fils doit faire **confiance** à Dieu pour le reste, et ne pas craindre les calomnies,

Dans ces conditions, les proches de cet enfant seront honorés par Dieu s'ils ne s'opposent pas à la voix divine.

C'est ainsi que **Jésus** a lui-même agi en prenant le chemin menant à Golgotha, **s'éloignant** ainsi pour longtemps de **sa mère**, la livrant même au chagrin, **sur un ordre clair de Dieu**, et en donnant des directives à l'apôtre Jean pour la **protection** de Marie.

Les parents de Jésus ont ainsi été **plus honorés** que si Jésus était devenu un rabbin respecté à Nazareth.

• **Lc. 9:60 “... et toi, va annoncer le Royaume de Dieu.” :**

C'est un immense **honneur** que Jésus confère à ce disciple de la part de Dieu.

Paul recevra lui aussi un appel clair, confirmé par des faits surnaturels. Il avait été formé à son insu pour cela. L'honneur d'annoncer la Bonne Nouvelle lui sera accordé malgré son passé, et il répondra avec passion à l'appel de Celui qu'il avait autrefois persécuté.

1 Cor. 9:16 “*Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !*”

MATTHIEU 8	MARC	LUC 9	JEAN
		61. Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. 62. Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume.	

C'est une **troisième scène** (rapportée par Luc seul) : un homme promet sans enthousiasme de suivre Jésus qui ne l'a **pas appelé**.

• **Lc. 9:61 “Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.” :**

a) Il ne semble pas que Jésus ait appelé cet homme à le suivre.

Cet homme est **partagé** et habité par des **sentiments contradictoires** :

- Il est **conscient** que c'est un privilège d'être appelé.
- Mais il a en même temps **peur d'être appelé**.
- Pour faire bonne figure, il affirme que **lui aussi** est prêt à suivre le Seigneur : il espère être félicité pour sa bonne intention.
- Mais, en même temps, il invoque déjà un **prétexte**, apparemment légitime et de bon aloi, pour ne pas s'engager concrètement plus avant.

Son prétexte est un moyen de **gagner du temps**. En fait, il n'est **pas prêt** à suivre Jésus **sur-le-champ**.

Cet homme aurait mieux fait de se taire, puisqu'on ne lui avait rien demandé. Aucun reproche ne lui aurait été adressé.

b) Il y avait bien d'autres disciples autour de Jésus. Il n'a jamais fait du **racolage**, malgré les besoins de l'heure.

Quand **Gédéon** a formé sa petite armée pour chasser l'envahisseur, il a écarté plusieurs hommes en âge de combattre : il a par exemple écarté les peureux (il écartera aussi les inaptés) :

Jg. 7:3 “*Publie donc ceci aux oreilles du peuple : **Que celui qui est craintif** et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.*”

Pour ceux qui ne sont pas envoyés, le Seigneur a d'autres tâches à leur confier, dès lors que leur cœur est droit.

A la bataille de Besor contre des Amalécites, **David** avait compris ce principe !

1 Sam. 30:24 “*Et qui vous écouterait dans cette affaire ? **La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté près des bagages** : ensemble ils partageront.*”

Les boulangers, les juges, les forgerons sont aussi utiles que les moissonneurs, dès lors qu'ils servent un même Seigneur.

• **Lc. 9:62 “Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre** (litt. : “utilisable, qui convient, bien disposé”) **au Royaume.” :**

a) Jésus a discerné dans cet homme une **faiblesse** plus grave que **la peur**, ou que **l'inaptitude** pour une fonction missionnaire ou autre, ou qu'une **fragilité** naturelle, ou que le poids **d'obligations** incontournables.

Cet homme convoite encore les **choses du monde**. Il n'envisage pas encore de retourner dans le monde, mais il a encore un pied dedans, et il lorgne en arrière.

La **femme de Lot** a payé très cher d'avoir quitté **Sodome** avec ses jambes mais d'y avoir laissé son cœur.

Lc. 17:32-33 “(32) *Souvenez-vous de la femme de Lot* (Gen. 19:26). (33) *Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera.*”

Les **Hébreux** qui avaient regretté les **oignons d'Egypte** au point de mépriser la manne (Nb. 11:4-6) ne sont pas arrivés en Terre promise. L'Eternel leur a reproché d'avoir dit : “*Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ?*” (Nb. 11:20).

“**Labourer**” pour le Royaume exige un regard tourné loin vers l'avant, et non divisé.

Phil. 3:13-14 “(13) *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, (14) je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ.*”

Prov. 4:25-27 “(25) *Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. (26) Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées ; (27) n'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal.*”

b) Quand **Elisée** a été appelé à suivre Elie, il a demandé lui aussi à aller embrasser son père. Elie ne l'en a pas empêché. Mais l'esprit d'Elisée n'était pas partagé. Dans son âme, il avait déjà quitté son avenir et son confort terrestres pour répondre à un appel sans prix.

1 R. 19:19-20 “(19) *Élie partit de là, et il trouva Élisée, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Élie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau. (20) Élisée, quittant ses bœufs, courut après Élie, et dit : Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. Élie lui répondit : Va, et reviens ; car pense à ce que je t'ai fait. (21) Après s'être éloigné d'Élie, il revint prendre une paire de bœufs, qu'il offrit en sacrifice ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur chair, et la donna à manger au peuple. Puis il se leva, suivit Élie, et fut à son service.*”

c) **Jésus** avait donné l'exemple : il avait quitté les siens pour suivre la Colombe.
